

MONTCHOVET INCENDIE DU NOUVEAU THÉÂTRE DE BEAULIEU

« C'est une perte pour les habitants mais aussi pour tous les Stéphanois »

L'incendie qui a ravagé la structure associative du quartier a été accompagné de violences et de heurts entre jeunes et policiers. Les habitants sont à la fois tristes et en colère.

C'est un enfant du quartier. Un des premiers habitants de la Muraille de Chine, où sa famille s'était installée. Ayachi Riche est le président du Nouveau Théâtre de Beaulieu (NTB). Il a passé la nuit dernière à suivre en direct les événements et voir la destruction du bâtiment au sein duquel il œuvre depuis des années.

« On ne sait pas encore comment s'est déclaré l'incendie, mais un tel acte ne me surprend pas vraiment... Ils se sont attaqués à un symbole. Pour certains habitants, malheureusement, le théâtre ne représente pas grand-chose, seulement le fait d'être un bien de la mairie. »

« Dire qu'on s'est battus pour obtenir cette structure »

L'homme travaille également dans le secteur du logement pour Saint-Étienne Métropole et connaît bien la vie des habitants. Les solutions, il n'en a pas mais en espère encore : « On ne sait pas ce qui a provoqué le sinistre mais la violence de cette nuit, elle était prévisible. Certains jeunes de 18 à 30 ans se retrouvent en marge et on ne sait plus comment appréhender cette jeunesse qui a perdu tout repère. Ils pensent qu'ils ont détruit un symbole alors que c'était un lieu de vie, d'échanges. On a tous fait en sorte que le NTB soit un lieu ouvert à tous, un lieu où l'on peut justement trouver de l'aide et de la solidarité. Il faut trouver une solution. »

À ses côtés, Giovanna, autre bénévole



■ De gauche à droite : Farid Bouabdellah, directeur, Ayachi Riche, président, Giovanna, bénévole, et Raymond Barnabé, vice-président. Devant ce qu'il reste de la salle du Nouveau Théâtre de Beaulieu. Photo Christine CHAUMEIL

le très active sur le secteur, l'écoute et hoche la tête en signe d'acquiescement. « Il venait déjà quand il était petit, explique-t-elle dans un sourire. Et dire qu'on s'est battus dans les années 1970 pour obtenir une telle salle dans notre quartier. » Elle a encore du mal à croire ce qui s'est passé et prend conscience brusquement, en regardant les décombres, d'un détail : « Mais alors, les ateliers créatifs ne pourront plus avoir lieu. Comment allons nous faire ? »

Comment les autres associations vont-elles aussi pouvoir s'organiser pour leurs fêtes ou rencontres qui, d'habitude, se déroulaient dans le théâtre ?

« C'est une perte pour les habitants du quartier mais aussi pour tous les Stéphanois qui, depuis longtemps, avaient pris l'habitude de venir y voir des spectacles. » Tout le monde va

donc perdre un peu de son quotidien dans cette destruction. Certains ne mâchent pas leurs mots devant ce constat, déplorant « une zone de non-droit » dans le secteur du square Renoir. « On a affaire à des voyous, pas à des gens qui cherchent à s'en sortir », s'énerve cet habitant.

La colère couvait et plusieurs incidents avaient déjà eu lieu

S'ils sont indignés, tristes ou en colère, les gens ne sont en tout cas pas vraiment surpris, même « s'ils n'avaient jamais connu cela dans leur quartier ». En effet, il semble que la colère couvait depuis plusieurs semaines. Plusieurs raisons à cela, d'après les informations recueillies. La (prochaine) destruction de l'ancien centre commercial a entraîné la

disparition d'un local où les jeunes avaient l'habitude de se retrouver et cette situation semble attiser les tensions. Une réunion était d'ailleurs programmée, vendredi, dans les locaux du théâtre avec un représentant de la mairie. Elle avait été annulée au dernier moment après les événements qui s'étaient déroulés la veille : la police avait dû, jeudi soir, se déplacer sur les lieux pour calmer des groupes de jeunes et avait été reçue par des jets de cailloux. D'autre part, des perquisitions « fructueuses » auraient eu lieu ces derniers temps dans le quartier (lire notre article en pages 10 et 11) et la Maison des projets a été saccagée la semaine dernière (lire ci-dessous). Les événements de la nuit de vendredi à samedi confirment en tout cas que le climat est loin de s'apaiser dans le quartier de Montchovet.

Christine Chaumeil

La Maison des projets vandalisée et le théâtre incendié : des habitants consternés et inquiets

Consternation générale, samedi matin, dans le quartier de Montchovet où le Nouveau Théâtre Beaulieu a brûlé pendant la nuit. Un bâtiment qui fait partie de l'histoire du quartier. Habitants, acteurs sociaux et bénévoles des nombreuses structures socio-culturelles sont accablés, car elles œuvrent avec détermination pour le bien-être de la population. Les actions sont multiples en direction des enfants, des jeunes et de leurs parents. Déjà la semaine dernière, la Maison des projets avait été la cible d'un groupe de jeunes et vandalisée. La Maison des projets, rue Le Corbusier est un lieu d'information et

d'accompagnement aux démarches administratives. Différents services sont proposés aux habitants qui peuvent y recueillir une première information sur l'emploi, les dispositifs existants, les techniques de recherche d'emploi et une orientation vers les organismes adaptés. Un sentiment d'abandon règne chez les habitants, en particulier dans le secteur Renoir : « Ils manquent de représentants de l'ordre public dans ce secteur », entend-on souvent. « L'endroit devient une zone de non-droit. On a brûlé le NTB pour s'attaquer à la mairie, qui, comme toute institution, représente le pouvoir. »



■ La salle de théâtre est complètement détruite. Photo Claude Essertel